

Compte rendu de la visite faite au CGN en Novembre 2013-12-20

Cette année, la troisième dans le cycle de formation des élèves du CGN, nous n'avons pas pu, pour des raisons familiales, nous déplacer fin décembre pour remettre les kits « de démarrage » aux 25 couples terminant leurs apprentissages. Aussi notre courte visite au CGN (4jours) avait pour but de rencontrer les élèves et de préparer les commandes pour la fin de l'année.

En ce qui concerne l'agriculture au CGN nous avons pu constater que grâce à la diversification des produits et une augmentation des surfaces cultivées il n'y aura pas de pénurie de nourriture cette année malgré des conditions climatiques très défavorables .Ceci est un réel progrès car il apprend aux élèves la nécessité de diversifier les ressources (mil, maïs, oignons, aubergines, riz quand c'est possible ,etc....)En ce qui concerne le riz de plus en plus d'efforts sont faits pour adapter les espèces au climat local. Le Burkina est maintenant autosuffisant en riz grâce au développement de riz pluvial et de riz fluvial.

Un autre progrès très important est la prise de conscience d'utiliser un maximum de ressources naturelles dont beaucoup étaient négligées auparavant. Par exemple, les noix de cajou sont récoltées, le bois est géré, la notion de développement durable est de mieux en mieux comprise.



L'installation de transformation des noix de karité fonctionne quotidiennement. Les broyeurs sont utilisés pour les besoins propres du CGN et loués aux villageois voisins pour soulager le dur travail des femmes.

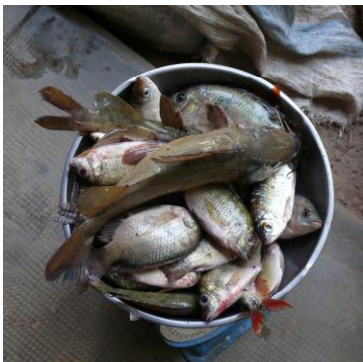
Les noix de karité servent à faire du savon et du beurre, dont une grosse commande est en cours d'élaboration. Le cours du beurre ayant légèrement remonté, la remise en route en route de cette production semble intéressante.



Un important barrage a été réalisé dans les années 70 près du CGN. Malheureusement ce projet financé par une ONG internationale n'a pas été terminé faute de la deuxième tranche de financement qui devait servir à réaliser les systèmes d'irrigation. Aujourd'hui le réservoir d'eau sert à l'abreuvoir aux animaux et le barrage (en terre) se dégrade faute d'entretien. En attendant des poissons se sont développés dans ce réservoir et quelques pêcheurs se sont installés et le gèrent intelligemment pour permettre un

maintien des ressources. Le CGN a acheté un bateau et forme trois élèves . Le produit de la pêche sert à la nourriture du CGN et le surplus est revendu aux villages voisins. Le bateau a ainsi pu être remboursé en moins de 6 mois.

Le CGN a acheté un bateau et forme trois élèves . Le produit de la pêche sert à la nourriture du CGN et le surplus est revendu aux villages voisins. Le bateau a ainsi pu être remboursé en moins de 6 mois.



Au CGN nous avons eu la surprise de voir les jeunes femmes apprendre à tricoter. Ceci est une excellente nouvelle car qui dit tricot dit une possibilité de mieux vêtir les enfants. On peut espérer que cet apprentissage va favoriser la prise de conscience de l'intérêt de mieux vêtir les enfants et sans doute de mieux les protéger.



Enfin nous sommes allés revoir le dispensaire .Beaucoup de changement depuis



2007, date de notre dernière visite au dispensaire. En effet une infirmière est présente en permanence Et délivre les soins de base. La pharmacie qui était squelettique en 2007 est maintenant bien pourvue et la disponibilité des médicaments n'est plus un problème, enfin une maternité fonctionne, mais il faut encourager les femmes à la fréquenter ce qui ne semble pas encore être bien compris.

Nous espérons que grâce à ces progrès la santé des enfants s'améliorera et surtout qu'une bonne prise de conscience de la nécessité de les soigner rapidement sera inculquée aux élèves du centre. C'est à notre point de vue, étayé par des exemples de carences récentes le point le plus important à améliorer.

Une vue partielle de la pharmacie



L'ambulance

Cette courte visite nous a permis de voir de gros progrès tant dans le pays qu'au CGN. Le 19 décembre 25 couples supplémentaires partiront rejoindre de nouveaux villages équipés du matériel que l'Association Pour un Zébu leur procure. Ils seront alors 70 couples répartis dans ce territoire qui nous l'espérons deviendra de moins en moins ingrat pour eux